

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 124 (2011)

Artikel: La céramique du Néolithique moyen du site du Petit-Chasseur à Sion (Valais)
Autor: Piguet, Martine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835857>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CÉRAMIQUE DU NÉOLITHIQUE MOYEN DU SITE DU PETIT-CHASSEUR À SION (VALAIS)

Martine PIGUET

Rassemblant le matériel de trois chantiers, la céramique des niveaux inférieurs du Petit-Chasseur I, II et IV constitue un ensemble intéressant pour le Néolithique moyen, par son corpus relativement riche et par le fait qu'elle regroupe les phases ancienne et récente du Cortaillod valaisan. La publication d'un matériel en partie inédit, issu d'un ensemble stratifié, est indispensable si l'on veut mieux définir le Cortaillod type Petit-Chasseur en mettant en évidence ses caractéristiques typologiques, sa position chronologique, et son rapport au groupe de Saint-Léonard et au début du Néolithique moyen.

Une partie de cette série a déjà fait l'objet d'études antérieures. C'est le cas de la céramique du Petit-Chasseur I étudiée par Patrick Moinat (MOINAT 1985, 1988), et de celle provenant des fouilles menées en 1968 et 1969 sur le chantier du Petit-Chasseur II étudiée par Alain Gallay (SAUTER *et al.* 1971). Nous avons repris l'ensemble de ce matériel en y intégrant la céramique inédite des fouilles entreprises en 1972 au Petit-Chasseur II, et en 1992 au Petit-Chasseur IV (BESSE 1993).

PRÉSENTATION DU CORPUS

La céramique est distribuée en trois ensembles selon le découpage stratigraphique reconnu entre les chantiers I, II et IV (fig. 1). Le niveau le plus ancien est attribué au Néolithique moyen I vers 4500 av. J.-C. avec une occupation centrée sur le chantier IV. Séparé par un interface stérile, le Néolithique moyen II est représenté par deux niveaux d'occupation principaux. Le premier est attribué au Cortaillod type Petit-Chasseur daté entre 4000 et 3800 av. J.-C., représenté par la couche 11 du Petit-Chasseur I, la couche 14 du Petit-Chasseur II, et la couche 7 du Petit-Chasseur IV. La céramique des occupations diffuses du PCIV couche 7b et du PCII couche 14a-c ont été intégrées à cet ensemble. Le second niveau d'occupation est attribué au Cortaillod type Saint-Léonard vers 3800-3600 av. J.-C.; il correspond aux couches 9 du Petit-Chasseur I, 13 du Petit-Chasseur II et 6 du Petit-Chasseur IV.

La céramique étant assez fragmentée, les formes complètes ou reconstituables sont rares malgré un travail de remontage effectué sur l'ensemble de la céramique. Seule une vingtaine de récipients dont la hauteur est connue ou estimée ont pu être restitués ce qui limite inévitablement l'analyse typologique. Sur un total de 1762 fragments de céramique, 30 sont attribués à l'ensemble du Néolithique moyen I, 1321 à la phase Cortaillod type Petit-Chasseur, et 411 à la phase Cortaillod type Saint-

		Petit-Chasseur I	Petit-Chasseur II	Petit-Chasseur IV
Cortaillod type Saint-Léonard	3800-3600 av. J.-C.	couche 9	couche 13 occupation récente occupation ancienne	couche 6
Cortaillod type Petit-Chasseur	4000-3800 av. J.-C.	couches 11A 11C 11D 11E	couche 14 a-c 14	couche 7 7b
NMI	4500 av. J.-C.	couche 13	couche 16	couche 9

Figure 1. Tableau de corrélation stratigraphique entre les chantiers du Petit-Chasseur à Sion (Valais).

Léonard (fig. 2). En outre 343 tessons, issus du ravinement postérieur au Néolithique qui a perturbé les zones sud du chantier, sont attribués indistinctement à ces deux phases. La céramique provient en grande partie des niveaux d'occupation ; pour l'occupation principale du Cortailod type Petit-Chasseur environ 35 % des tessons sont issus des structures (voir chapitre Analyse spatiale, PIGUET ce volume). L'association de quelques éléments typologiques dans une structure permet dans certains cas de considérer des ensembles clos ; le lecteur trouvera dans le catalogue annexé les références complètes des céramiques dessinées (catalogue p. 373).

	NMI	NMII Petit-Chasseur	NMII Saint-Léonard
Petit-Chasseur I	0	103	51
Petit-Chasseur II	9	808	288
Petit-Chasseur IV	21	410	72
Nombre total de tessons	30	1321	411

Figure 2. Répartition du corpus céramique du Petit-Chasseur à Sion (Valais), par ensemble stratigraphique.

La description des formes céramiques s'est faite selon le système classificatoire utilisé par F. Schifferdecker pour l'étude de la céramique du Néolithique moyen d'Auvergnien (SCHIFFERDECKER 1982). Ce classement fondé sur des critères de proportion entre la hauteur totale et le diamètre à l'embouchure du récipient est adapté à la série du Petit-Chasseur, relativement peu nombreuse et comprenant des formes assez simples. C'est également celui utilisé pour l'étude de la série de Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard (WINIGER 2009), ce qui facilite les comparaisons entre ces deux sites valaisans. Le langage descriptif utilisé est classique et également employé pour cette dernière étude (WINIGER 2009, p. 171).

L'ENSEMBLE STRATIGRAPHIQUE DU NÉOLITHIQUE MOYEN I

Ce corpus provient de la couche 16 du Petit-Chasseur II, et de la couche 9 du Petit-Chasseur IV. La première occupation néolithique a livré un maigre ensemble céramique malgré la présence de plusieurs structures dans la couche 9 du chantier IV. La céramique, de couleur beige à grise et à surface lissée, contient un dégraissant quartzueux à grains fins à moyens avec parfois des micas. Les deux bords qui représentent les seuls éléments typologiques (pl. 1) ne permettent pas de mieux préciser l'attribution de ce niveau daté par le radiocarbone du début du Néolithique moyen (voir chapitre Chronologie, PIGUET ce volume).

L'ENSEMBLE STRATIGRAPHIQUE DU NÉOLITHIQUE MOYEN II : CORTAILLOD TYPE PETIT-CHASSEUR

L'occupation principale du site est aussi celle qui a livré le plus de céramique. Celle-ci, bien cuite, est de couleur grise ou noire à surface généralement lissée mais laissant souvent subsister des irrégularités. Le dégraissant, constitué d'éléments quartzueux pouvant être grossiers, est relativement abondant. Seul un petit bol de style chasséen (pl. 3, n°8) montre des traits technologiques différents qui pourraient indiquer une importation du récipient, cette hypothèse n'étant toutefois pas étayée par une véritable analyse céramologique. Ce bol de couleur orangée est caractérisé par une pâte fine sans dégraissant visible à l'œil nu et une surface lustrée. En outre, quelques tessons de couleur beige appartiennent à de la céramique plus grossière à gros dégraissant.

CLASSIFICATION MORPHOLOGIQUE

Le rapport entre le diamètre à l'embouchure et la hauteur des récipients reconstitués permet de distinguer quatre catégories selon le classement employé par F. Schifferdecker (1982) : les récipients plus hauts que larges, les récipients aussi hauts que larges, les récipients moins hauts que larges, et les récipients bas et larges (fig. 3).

LES RÉCIPIENTS PLUS HAUTS QUE LARGES

La jarre, définie par une hauteur supérieure à 12 cm, est la forme la mieux représentée parmi la céramique. Elle est à bord rentrant voire très rentrant ou à bord vertical, et porte des mamelons simples situés immédiatement sous le bord ou légèrement en dessous (pl. 7 et 8). Plusieurs bords verticaux ou rentrants avec ou sans mamelons appartiennent sans doute à des jarres (pl. 4, 5, et 9, n°1-12), ainsi que des mamelons isolés simples (pl. 9, n°13-20). Un voire deux éléments se distinguent par leur volume important et leur grand diamètre à l'embouchure qui les apparentent à des marmites alors que leur forme rappelle clairement les jarres (pl. 8, n°2 et 4).

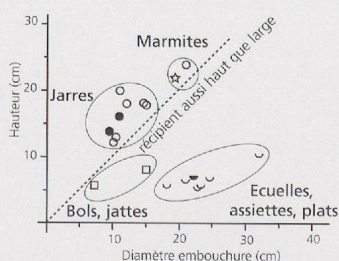


Figure 3. Rapport entre le diamètre à l'embouchure et la hauteur des récipients de l'ensemble stratigraphique du Cortailod type Petit-Chasseur, Néolithique moyen II, pour le site du Petit-Chasseur à Sion (Valais). Les symboles pleins représentent les formes complètes, les autres représentent les formes supposées.

LES RÉCIPIENTS AUSSI HAUTS QUE LARGES

Cette catégorie est représentée par un seul élément si l'on excepte la jarre à mamelons placée artificiellement dans cette catégorie (fig. 3). Il s'agit d'une marmite sphérique à col et bord verticaux portant un gros mamelon perforé sur la panse (pl. 6, n°7). Plusieurs fragments de cols verticaux peuvent également appartenir à ce même type de récipients, définis par une hauteur ou un diamètre à l'embouchure supérieur à 14 cm (pl. 6, n°1 à 6).

LES RÉCIPIENTS MOINS HAUTS QUE LARGES

Deux formes sont classées dans cette catégorie: un bol (diamètre à l'embouchure compris entre 7 et 14 cm) à renflement médian et bord vertical à pâte fine et lustrée (pl. 3, n°8) et un bord évasé qui peut appartenir à une jatte (diamètre à l'embouchure compris entre 14 et 18,5 cm) (pl. 3, n°12).

LES RÉCIPIENTS BAS ET LARGES

En terme d'effectifs, les formes basses suivent les jarres avec sept exemplaires reconstitués. Il s'agit essentiellement d'assiettes (diamètre à l'embouchure compris entre 18,5 et 24,5 cm) à bord simple (pl. 2, n°1 à 4), sauf une qui porte une anse située sous le bord (pl. 10, n°14). Un plat, défini par un diamètre à l'embouchure supérieur à 24,5 cm, se distingue par ses grandes dimensions (pl. 2, n°5). Une écuelle (diamètre à l'embouchure compris entre 14 et 18,5 cm) porte un mamelon allongé perforé verticalement (pl. 3, n°9). Ces formes basses sont toutes à fond rond exceptée une assiette à fond aplati (pl. 2, n°2). Plusieurs fragments de bords éversés peuvent appartenir à cette catégorie de récipients (pl. 3, n°1 à 7).

LES MOYENS DE PRÉHENSION ET DE SUSPENSION

Outre les mamelons simples ornant le bord des jarres, on note la présence de plusieurs mamelons perforés horizontalement ou verticalement (pl. 10, n°1 à 4, et n°6 à 8). Parmi les mamelons, tous sont arrondis sauf trois exemplaires allongés horizontalement (pl. 9, n°11, pl. 10, n°4, et pl. 3, n°9). Les mamelons peuvent être au contact direct de la lèvre (pl. 9, n°2 et 5) mais sont essentiellement situés un peu en dessous (pl. 7 n°1 à 4 et n°6, pl. 8). Une languette porte au moins deux perforations verticales (pl. 10, n°5). Les anses sont présentes à plusieurs reprises, certaines sont en ruban et bien dégagées, d'autres en boudin (pl. 10, n°9 à 14).

LES BORDS

L'orientation des bords est verticale ou rentrante dans le cas des jarres et évasée pour les récipients bas et larges. Les bords sont simples, sans courbures ou épaississements significatifs, les lèvres sont le plus souvent arrondies ou légèrement aplaties. Deux bords présentent un amincissement de la lèvre (pl. 3, n°8 et 9) et un autre une lèvre très plate qui se distingue nettement des autres éléments (pl. 4, n°10).

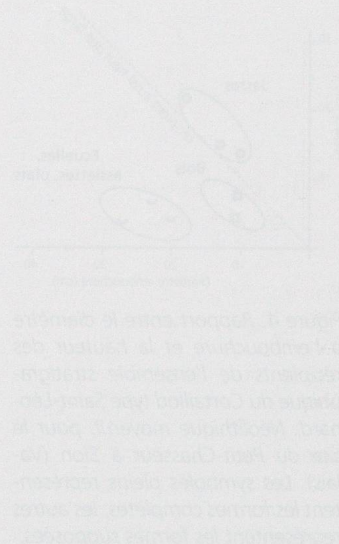
LES RÉCIPIENTS SEGMENTÉS

Correspondant sans doute à des jattes ou à des bols, les formes segmentées sont peu représentées au Petit-Chasseur et sont reconnues à seulement deux reprises par des carènes, dont l'une est assez peu marquée (pl. 3, n°10 et 11).

Tous les récipients sont à fond rond ou légèrement aplati (pl. 3, n°13 à 16).

ATTRIBUTION CULTURELLE

Cette céramique a permis de définir le type Petit-Chasseur du Cortaillod valaisan caractérisé par la dominance des formes hautes à bord rentrant comme les jarres ornées le plus souvent de mamelons. Ces jarres dites « en tonneau », à ouverture rétrécie, sont bien connues dans le Cortaillod valaisan, autant dans sa phase ancienne de type Petit-Chasseur que dans sa phase récente de type Saint-Léonard (BAUDAIS *et al.* 1989-1990, WINIGER 2009). Très présentes dans le Chasséen du Languedoc et le Chasséen terminal du Bassin Rhodanien (BEECHING *et al.* 1995), les jarres en forme de tonneau sont aussi connues, mais rares dans le Cortaillod classique de Suisse occidentale et deviennent plus présentes dans sa phase tardive (SCHIFFERDECKER 1982). En revanche, les jarres à profil sinueux fréquentes dans le Cortaillod du Plateau suisse (HAFNER



et SUTER 2003) et dans le Cortaillod type Saint-Léonard (WINIGER 2009) sont absentes au Petit-Chasseur. Les formes basses sont quant à elles bien représentées dans notre corpus avec des assiettes à bord simple, des plats ou des écuelles. La présence de carènes est connue dans toute la sphère du Chasséen-Cortaillod-Lagozza, alors que les anses évoquent plutôt une phase ancienne du Néolithique moyen bien qu'elles existent aussi dans le type Saint-Léonard sur le site éponyme (WINIGER 2009). Un petit bol à renflement médian évoque le Chasséen ; un exemplaire similaire provient du niveau 8 du Camp de Chassey en Saône-et-Loire daté entre 4250 et 3700 av. J.-C. (THEVENOT 2005, fig. 69, n°12) ; ce même type est présent en Valais au Cortaillod type Saint-Léonard sur le site éponyme (WINIGER 2009, pl. 40, n°185). Les mamelons perforés sont répandus dans toute la sphère du Chasséen-Cortaillod-Lagozza (THEVENOT 2005). Le cordon multiforé (pl. 10, n°5) possédant deux perforations verticales s'apparente à ceux du Cortaillod classique et moyen du Plateau suisse qui sont très proches de ceux connus dans le Chasséen du midi de la France (WINIGER 2009, p. 221). En Valais, ils sont aussi présents dès le Néolithique moyen I comme sur le site de Barmaz I (HÖNEGGER 1992-1993, GUÉLAT *et al.* 1995, fig. 5). Ces derniers perdurent en Valais jusqu'à la fin du Néolithique moyen au Château de La Soie couche 5 dans un ensemble daté entre 3300 et 3100 av. J.-C. (BAUDAIS 1996, fig. 13 n°27), voire jusqu'au Néolithique final avec un élément issu du site de Sous-le-Scex à Sion attribué à la couche 11 (HÖNEGGER 2007, fig. 7). Mis à part les mamelons, l'absence de décor semble significative pour cette phase du Néolithique moyen valaisien. Plusieurs datations radiométriques effectuées sur des charbons des chantiers I, II, et IV permettent de confirmer l'attribution de ces couches au Cortaillod type Petit-Chasseur dans un intervalle entre 4000 et 3700 av. J.-C., voire 4000 et 3800 av. J.-C. en retenant les intervalles à 1 sigma (voir chapitre Chronologie, PIGUET ce volume, fig. 1).

L'ENSEMBLE STRATIGRAPHIQUE DU NÉOLITHIQUE MOYEN II : CORTAILLOD TYPE SAINT-LÉONARD

La céramique, bien cuite, est de couleur beige à grise à surface souvent lissée et même parfois lustrée en ce qui concerne les assiettes à ressaut interne et les petits bols. Dans ces derniers cas, le lustrage produit une surface brillante observée autant sur la face interne que sur la face externe. Le dégraissant, constitué d'éléments quartziques pouvant être grossiers, est souvent abondant, sauf dans le cas des assiettes à ressaut interne et des petits bols constitués d'une pâte plus fine. Quelques tessons présentent une coloration orangée en surface et noire à l'intérieur.

CLASSIFICATION MORPHOLOGIQUE

Seules huit formes ont pu être reconstituées avec une hauteur approximative. Le rapport entre le diamètre à l'embouchure et la hauteur des récipients permet de distinguer trois catégories selon le classement employé par F. Schifferdecker (1982) : les récipients plus hauts que larges, les récipients moins hauts que larges, et les récipients bas et larges (fig. 4).

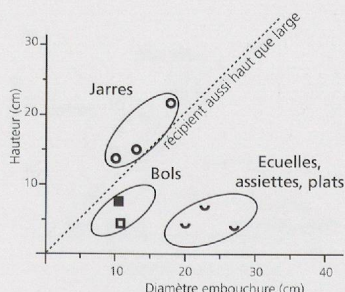


Figure 4. Rapport entre le diamètre à l'embouchure et la hauteur des récipients de l'ensemble stratigraphique du Cortaillod type Saint-Léonard, Néolithique moyen II, pour le site du Petit-Chasseur à Sion (Valais). Les symboles pleins représentent les formes complètes, les autres représentent les formes supposées.

LES RÉCIPIENTS PLUS HAUTS QUE LARGES

Comme dans l'ensemble précédent, les jarres à mamelons sous le bord semblent dominer le corpus céramique. On peut ajouter, aux trois exemplaires reconstitués (pl. 13), les bords verticaux ou rentrants avec ou sans mamelons (pl. 12, n°1 à 11, pl. 14, n°1 à 8). Les mamelons, situés sous la lèvre ou légèrement en dessous, sont arrondis ou allongés horizontalement (pl. 13, n°1, pl. 14, n°7) ou verticalement (pl. 13, n°3, pl. 14, n°3). Les jarres sont essentiellement à bord rentrant et parfois droit. Les profils sinueux semblent absents, cependant un bord à lèvre éversée souligné de deux tétons pourrait appartenir à une jarre à profil en S (pl. 14, n°4).

LES RÉCIPIENTS AUSSI HAUTS QUE LARGES

Bien qu'aucune forme appartenant à cette catégorie n'ait été reconstituée, plusieurs fragments de cols verticaux peuvent se rapporter à des marmites à col (pl. 11, n°1 à 5).

LES RÉCIPIENTS MOINS HAUTS QUE LARGES

Ils sont représentés par deux bols, l'un à renflement médian et l'autre à carène qui présentent une surface finement lustrée (pl. 12, n°12 et 13).

LES RÉCIPIENTS BAS ET LARGES

Comme dans l'ensemble précédent, cette catégorie suit, en terme d'effectifs, la famille des jarres. Les formes basses sont des écuelles, assiettes, ou plats à bords simples (pl. 11, n°10 à 13). Cependant les assiettes à ressaut et bourrelet interne, absentes dans le niveau antérieur, apparaissent à plusieurs reprises (pl. 11, n°6 à 9).

LES DÉCORS

Deux tessons portent des cannelures typiques du Cortaillod type Saint-Léonard, l'un étant orné d'au moins trois cannelures (pl. 14, n°11) et l'autre en portant seulement une (pl. 14, n°12). Ce type de décor, souvent exécuté en registre de cannelures verticales sous la rupture de pente des récipients segmentés, est réalisé à cru à l'aide d'une pointe mousse (WINIGER 2009). Un décor de triangles incisés remplis de points autrefois attribué à la couche 14 appartient finalement à la phase récente de l'occupation du Petit-Chasseur (pl. 14, n°13). Ce décor réalisé à cru ou à sec est constitué de fines incisions dessinant deux triangles remplis de points exécutés avec une pointe.

ATTRIBUTION CULTURELLE

Cet ensemble montre de nombreuses similitudes avec le précédent. Il est également dominé par des jarres à bord droit ou rentrant orné de mamelons sous le bord. De même, les formes basses jouent un rôle important avec des assiettes et des écuelles, alors que la présence de quelques marmites est évoquée par des cols à bords verticaux. Les bols, dont un type a également été découvert dans le niveau ancien, évoquent le Chasséen; plusieurs exemplaires similaires proviennent des niveaux 8 et 9 du Camp de Chassey en Saône-et-Loire datés de la deuxième moitié du cinquième au début du quatrième millénaire av. J.-C. (THEVENOT 2005, fig. 41 et 69). Les bols à carène sont présents aussi dans le Cortaillod classique à Montilier-Fischergässli ou Corsier-Port entre 3900 et 3800 av. J.-C. (RAMSEYER 2000, fig. 137, n°787, SEPPEY 1991, pl. 4).

Cependant plusieurs éléments indiquent des différences par rapport au corpus du Cortaillod type Petit-Chasseur. Absentes du niveau précédent, les assiettes à ressaut et bourrelet interne sont représentées par plusieurs exemplaires; ce type de récipient est l'un des plus fréquents dans le Cortaillod type Saint-Léonard où il constitue plus de 6 % du corpus à Sur-le-Grand-Pré (WINIGER 2009). Cette forme, rare en contexte Cortaillod, est connue en contexte Lagozza et dans le Chasséen; elle pourrait dériver des assiettes à rebord du Chasséen, puis avoir subi une modification du rebord en Valais pour obtenir des pièces à bourrelet, adaptation ensuite transmise en Italie du nord (WINIGER 2009, p. 250-251). Une autre différence par rapport à l'ensemble précédent est la présence de mamelons allongés verticalement ou horizontalement sous le bord des jarres (pl.13 n°1 et n°3, pl.14 n°3), alors qu'ils sont quasiment tous arrondis dans la phase type Petit-Chasseur. Cette tendance évolutive est la même que celle observée dans le Cortaillod de Suisse occidentale où les mamelons allongés horizontaux sont rares en contexte Cortaillod classique et sont plus fréquents au Cortaillod tardif. A Sur-le-Grand-Pré ils représentent 13 % de l'ensemble des moyens de préhension et de suspension (WINIGER 2009, p. 216). Le bord à lèvre éversée souligné de deux tétons sous le bord indique plutôt une filiation avec le Plateau suisse. Les mamelons ou tétons multiples se trouvent dans le Cortaillod du Plateau suisse, à Auvernier-Port (SCHIFFERDECKER 1982, pl. 6, n°1), ou dans le Cortaillod classique de Suisse centrale à Egolzwil 2 couche II (WEY 2001, Tafel 16, n°10), ou à Zurich-Kleiner Hafner couche 4E (SUTER *et al.* 1987). Ils sont également connus en contexte Lagozza (BAGOLINI et PEDROTTI 1998).

Les anses, présentes à plusieurs reprises dans la phase précédente, sont totalement absentes de cet ensemble, ce qui tend à le rapprocher du Cortaillod type Saint-Léonard où elles semblent très rares (WINIGER 2009).

Les deux tessons portant un décor de cannelures sont aussi un élément distinctif par rapport à l'ensemble précédent et permettent de rapprocher cette céramique de la phase récente du Cortaillod valaisan de type Saint-Léonard.

Cependant quelques éléments plutôt anciens nous confortent dans l'idée d'une attribution de ce corpus au début de la phase de Saint-Léonard. En effet, plusieurs éléments évoquent le Chasséen comme les bols à renflement médian et à carène, et le décor de triangles

incisés remplis de points. A noter que ces trois éléments forment un ensemble clos étant donné qu'ils appartiennent à la même structure. Le décor est connu au début du Cortaillod classique à Egolzwil 2 (Lucerne) (SAUTER et GALLAY 1969), Fischergässli à Montilier (Fribourg) (RAMSEYER 1989), et Corsier-Port (Genève) (SEPPEY 1991), et en contexte plus confus au Vallon-des-Vaux à Chavannes-le-Chêne (Vaud) (SAUTER et GALLAY 1969). Le site valaisan de Altersheim à Naters a livré un décor semblable situé au-dessus d'une carène d'une jatte datée vers 3850 av. J.-C. ; dans ce dernier cas, les points sont réalisés avec un embout moins pointu que celui du Petit-Chasseur (MARIÉTHOZ 2005, MEYER 2007, p. 131). Notons que deux de ces éléments (bol à carène et tesson décoré) sont situés dans la fosse 10 qui appartient à la première occupation de la couche 13. L'hypothèse d'une datation haute de ce niveau est confirmée par les dates C14 qui situent cet ensemble entre 3800 et 3600 av. J.-C. (voir chapitre Chronologie, PIGUET ce volume).

En conclusion, nous pouvons attribuer cet ensemble au début du Cortaillod type Saint-Léonard, même si le décor de cannelures typique de ce groupe n'est représenté qu'à deux reprises. Comme à Sur-le-Grand-Pré, les formes représentées sont les jarres à bords rentrants ou droits ornés le plus souvent de mamelons situés près du bord et les coupes ou assiettes à bord simple ou ressaut interne. Par contre les récipients segmentés si fréquents dans la phase Saint-Léonard sont absents au Petit-Chasseur. La faiblesse de notre corpus ne nous permet pas d'établir une comparaison plus détaillée en termes de pourcentage entre les différents types de formes rencontrées au Petit-Chasseur et ceux du site éponyme de Sur-le-Grand-Pré. La faible représentation des éléments typiques du Saint-Léonard au Petit-Chasseur peut être due à la datation haute de cet ensemble à une période où les traits caractéristiques de ce groupe sont en train d'apparaître.

Nous signalons finalement que plusieurs éléments sans attribution stratigraphique ou récoltés dans un ravinement datant du Bronze final sont liés vraisemblablement aux niveaux du Néolithique moyen ; il s'agit de bords droits ou rentrants appartenant sans doute à des jarres, dont plusieurs portent un mamelon sous le bord, (pl. 15, n°1 à 5 et n°6 à 11, pl. 16, n°1 à 5 et n°7). Les formes basses sont représentées par un bord d'assiette à ressaut interne (pl. 16, n°11) et un bord éversé (pl. 16, n°9). Un col à bord vertical peut appartenir à une marmite sphérique (pl. 16, n°10). Une anse en boudin située sous le bord d'un récipient (pl. 16, n°8) et une carène (pl. 16, n°12) complètent cet ensemble. Le bol sphérique à languette horizontale (pl. 16, n°6) constitue un élément plus récent pouvant appartenir à une occupation tardive qu'il reste à définir.

LE NÉOLITHIQUE MOYEN DANS LES RÉGIONS LIMITOPHES AU VALAIS

Afin de replacer les ensembles céramiques du Petit-Chasseur dans un contexte régional, il est nécessaire de dresser un aperçu des identités culturelles du Néolithique moyen en Valais et dans les régions limitrophes. Une récente étude a fait le point sur les différents courants culturels qui interagissent au 5^e millénaire avant notre ère entre le Rhin et la Méditerranée (DENAIRE *et al.* 2011), nous nous y référons pour les données concernant le début du Néolithique moyen.

SUISSE OCCIDENTALE ET CENTRALE

Malgré un cadre chronologique très précis, la terminologie adoptée pour cette région ne fait pas l'objet d'un réel consensus. On parle généralement de Néolithique moyen (*Jungneolithikum*) entre 4500 et 3500 av. J.-C., ce qui correspond aux groupes d'Egolzwil et de Cortaillod (HAFNER et SUTER 2003). Cette phase est suivie pour certains auteurs par un Néolithique récent (*Spätneolithikum*) qui comprend les groupes postérieurs au Cortaillod et correspond sur le Plateau suisse à l'arrivée du Horgen (WOLF 1995).

Entre 4800 et 4400 av. J.-C., les sites sont peu nombreux, ils montrent une céramique caractérisée par des pots à bord droit à anses en boudin et mamelons sous le bord, qui trouveront leur prolongement après 4450 av. J.-C. dans la culture d'Egolzwil en Suisse centrale et dans quelques éléments Saint-Uze en Suisse occidentale. La ressemblance entre certains éléments d'Egolzwil et du Saint-Uze suggère une évolution parallèle de ces deux groupes à partir d'une même entité culturelle d'obédience méridionale (DENAIRE *et al.* 2011). Dans le nord du Plateau suisse, dès 4200 av. J.-C., le Frühes zentralschweizerisches

Cortaillod (FZC) succède à la culture d'Egolzwil. Il est caractérisé par des pots à profil sinueux ornés de mamelons sous la lèvre, de bouteilles à col munies d'anses en boudin et de petites bouteilles possédant deux boutons superposés à perforation horizontale (STÖCKLI 1995). En Suisse occidentale, les ensembles situés entre 4800 et 4000 av. J.-C. qui présentent des affinités avec l'Egolzwil, le Saint-Uze et le Chasséen sont souvent regroupés sous le terme de Proto-Cortaillod (HAFNER et SUTER 2006). Dès 3900 av. J.-C., le Cortaillod, bien documenté par ses riches sites lacustres, se développe en Suisse occidentale avec une phase classique, et dès 3700 av. J.-C. une phase tardive, marquées par une évolution de la forme des jarres. Une proposition récente de sériation chronologique insère une phase intermédiaire, appelée Cortaillod moyen, entre le Cortaillod classique et tardif, placée entre 3760 et 3660 av. J.-C. (BURRI 2007). A profil sinueux et à fond rond dans le Cortaillod classique, les jarres deviennent en forme de tonneau et à fond aplati dans le Cortaillod tardif; ces formes hautes sont accompagnées par des assiettes et des bols carénés à mamelons perforés qui ont tendance à disparaître dans la phase tardive. Durant le Cortaillod, des affinités avec le Néolithique moyen Bourguignon issues du Jura français sont perceptibles sur le site de Concise (Vaud) par la présence de récipients hauts segmentés à mamelons sous le diamètre maximal (BURRI 2007). Une simplification des formes céramiques se poursuit entre 3500 et 3300/3200 av. J.-C. avec le Cortaillod type Port-Conty appelé aussi Lattrigen ancien (HAFNER et SUTER 2006); à ce stade, l'inventaire de la céramique se compose essentiellement de jarres ou marmites bombées à fond plat. Les influences de Suisse orientale se renforcent ensuite avec le Horgen ou Lattrigen récent qui apparaît vers 3200 av. J.-C., caractérisé par des récipients de grande taille à paroi droite ou rentrante et à pâte grossière. En Suisse centrale, l'évolution des formes céramiques est assez similaire au Cortaillod de Suisse occidentale, avec la phase Zürich-Hafner suivie de la phase Zürich-Seefeld, avec cependant des influences orientales du Pfyn qui se ressentent par la présence de récipients à fond plat, d'enduits engobés et de cordons d'empreintes digités (HAFNER et SUTER 2006).

LE BASSIN RHODANIEN FRANÇAIS

Peu documenté, le début du Néolithique moyen est marqué par le Pré-Chasséen et le groupe de Saint-Uze, où les formes assez hautes non segmentées sont munies de moyens de préhension variés et proéminents. A partir de 4400 av. J.-C. apparaît le Chasséen ancien d'affinités italo-provençales, à formes segmentées et basses ornées de décors incisés (BEECHING *et al.* 1995, BEECHING *et al.* 1997). En haute vallée du Rhône et dans le Jura méridional, le Chasséen ancien à décor gravé étant rare, le groupe de Saint-Uze perdure avec une phase récente jusque vers 4250 av. J.-C. voire 4000 av. J.-C. (NICOD 2009, DENAIRE *et al.* 2011). Le rayonnement du Saint-Uze est perceptible jusque sur le Plateau suisse et en Valais alors que des affinités des Vases à bouches carrées sont décelées dans le bassin rhodanien français. Dans le deuxième quart du cinquième millénaire av. J.-C., le Chasséen récent se met en place en moyenne vallée du Rhône avec un accroissement du nombre des formes de récipients et une diminution du décor et prend fin vers 3400 av. J.-C. avec sa phase terminale (BEECHING *et al.* 1995). Le Néolithique moyen bourguignon centré sur le Jura français étend ses influences en direction du sud jusque dans la région lyonnaise et dans le Bugey entre 3900 et 3600 av. J.-C. et même après 3400 av. J.-C. sous une forme tardive (JALLET et CHASTEL 2007, CHIQUET *et al.* 2003, BEECHING 2002). La fin du Chasséen marque le passage progressif au Néolithique final avec l'apparition de petits groupes régionaux, avec une phase de transition peu documentée appelée Néolithique récent par certains auteurs (LEMERCIER 2010) qui regroupe des entités culturelles comme le Tardi-Chasséen ou le Proto-Ferrières (BEECHING 2002).

L'ITALIE DU NORD

En Italie septentrionale, le système chronologique est légèrement décalé avec un *Neolitico medio* correspondant aux deux premières étapes des *Vasi a Bocca Quadrata* (VBQ I et II) et au Chasséen entre 4800 et 4250 av. J.-C. (DENAIRE *et al.* 2011). Le *Neolitico recente*, dont le début est parfois placé vers 4500 av. J.-C., comprend la troisième phase des VBQ, le Chasséen et la Lagozza, cette dernière étant souvent intégrée dans un *Neolitico finale* ou *tardo* (POGGIANI KELLER *et al.* 2010).

Entre 4800 et 4500 av. J.-C., la phase VBQ I est caractérisée par des décors gravés ou incisés de style géométrique linéaire, alors que la phase VBQ II, située entre 4500 et 4200 av. J.-C.,

est marquée par des décors gravés, incisés et excisés de style méandro-spiralique. Un faciès d'Isolino, où se développent des écuellés à bouches carrées et bandes décorées sous le bord, est décelable dans la région de Varese (BANCHIERI 2010). La phase VBQ III est présente seulement dans l'est de l'Italie septentrionale. Dès 4300 av. J.-C., le Chasséen se substitue progressivement au VBQ avec peut-être des apports de populations depuis le sud de la France (BAGOLINI et PEDROTTI 1998); dans le Piémont et en Lombardie, les ensembles céramiques des deux cultures coexistent (MOTTES et NICOLIS 2010). Entre 3800 et 3300 av. J.-C., la Lagozza se développe dans le Piémont et en Lombardie. Cette culture est caractérisée par des récipients globulaires avec des prises en boutons ou en canaux tubulaires perforés, des formes basses carénées ou à profil ouvert et des couvercles décorés (BAGOLINI et PEDROTTI 1998). Dès la fin de la Lagozza, le passage à l'âge du Cuivre se matérialise par le développement de faciès encore mal connus définis comme néolithiques tardifs.

LE NÉOLITHIQUE MOYEN EN VALAIS

LE NÉOLITHIQUE MOYEN I

En Valais, le découpage chronologique est basé sur une partition du Néolithique moyen en deux phases. Le Néolithique moyen I, situé entre 4700 et 4000 av. J.-C., se réfère aux ensembles qui précèdent le Cortaillod valaisan et qui sont dominés par des éléments d'affinités Saint-Uze, Egozswil et Chasséen. Le Néolithique moyen II est situé entre 4000 et 3300 av. J.-C. et correspond aux types Petit-Chasseur et Saint-Léonard du Cortaillod. La fin du Néolithique moyen II pourrait même se prolonger jusqu'à 3100 av. J.-C. si l'on tient compte des dernières dates liées aux ensembles du Cortaillod type Saint-Léonard du Château de la Soie (voir chapitre Chronologie, PIGUET ce volume).

Relativement peu documenté par rapport à la phase suivante, le Néolithique moyen I est défini principalement d'après les ensembles céramiques de quatre sites: Château de la Soie (Savièse) couche 6, Tourbillon-Pavac (Sion) couche 6, Sous-le-Scex (Sion) couches 16 à 19, et La Gillière 1 phase récente (Sion). Le matériel encore inédit de Champlan-Les Grands Champs (Grimisuat), Ritz-Les Saturnales (Sion) et Carrière MTA (Saint-Léonard), qui semble contemporain de cette période, permettra sans doute d'enrichir cet ensemble encore maigre (MARIÉTHOZ 2008, 2009, 2009 ed.).

En Valais, le Néolithique moyen I est daté entre 4700 et 4000 av. J.-C. mais c'est surtout à partir de 4500 av. J.-C. que se développent ses éléments caractéristiques, la phase ancienne étant très mal connue (voir chapitre Chronologie, PIGUET ce volume). Entre 4700 et 4500 av. J.-C., seule la présence de récipients portant des anses ou des mamelons sous le bord est attestée sur le site de Sous-le-Scex (voir chapitre Chronologie, PIGUET ce volume, fig. 1, p. 96) (HONEGGER 2007). Le Néolithique moyen I est caractérisé par des jarres à anses et à mamelons situés vers le bord qui évoquent le groupe de Saint-Uze, reconnu en haute et moyenne vallée du Rhône, et la culture d'Egozswil de Suisse centrale (DENAIRE *et al.* 2011). En effet, les formes hautes à mamelons et anses se retrouvent également en Suisse centrale au cours du 5^e millénaire av. J.-C. dans le groupe d'Egozswil et dans le FZC qui lui succède. D'autre part, la position basse des mamelons par rapport à celle très proche de la lèvre observée sur les exemplaires du Saint-Uze, rapproche les formes valaisannes de celles de la culture d'Egozswil (NICOD 2009). La présence de jattes carénées à double anse plates posées entre le bord et la carène ainsi que la dimension plus réduite des jarres par rapport aux exemplaires du bassin rhodanien semblent démarquer les ensembles valaisans (BAUDAIS 1996). Si une partie des découvertes valaisannes peut être attribuée au groupe de Saint-Uze et d'Egozswil, d'autres éléments sont d'inspiration typiquement chasséenne comme les décors gravés, les coupes à sillon interne, et les assiettes à marli provenant du site de Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard (BAUDAIS *et al.* 1989-1990, WINIGER 2009). Ces éléments chasséens sont aussi visibles sur le site des Carrières-MTA à Saint-Léonard avec des décors fins incisés à cuit (MARIÉTHOZ 2009 ed.). Les influences chasséennes interviennent à la fin du Néolithique moyen I, sans doute entre 4250 et 4000 av. J.-C., mais les références chronologiques font encore défaut (WINIGER 2009), et elles se poursuivent sur l'industrie lithique jusqu'au 3^e siècle av. J.-C. (HONEGGER 2007). En outre, des éléments des Vases à bouche carrée (VBQ) issus du nord de l'Italie sont attestés à Sur-le-Grand-Pré et Sous-le-Scex (WINIGER 2009, BAUDAIS *et al.* 1989-1990). Ainsi, le Néolithique moyen I du Valais est essentiellement marqué par des influences méridionales (Saint-Uze, Chasséen, Italie du Nord), mais les influences septentrionales ne

sont pas à négliger (éléments de la culture d'Egolzwil). C'est pourquoi l'adoption de termes trop connotés qui ont été tour à tour utilisés pour définir cet ensemble, comme «Proto-Cortailod», «Pré-Chasséen», «style de Saint-Uze» ou «Chasséen ancien», nous paraissent peu satisfaisants et nous préférons utiliser le terme neutre de «Néolithique moyen I du Valais» déjà proposé (VORUZ 1990).

LE NÉOLITHIQUE MOYEN II

Sur la base de la séquence stratigraphique de Sous-le-Scex (Sion), A. Gallay propose de séparer le Néolithique moyen II valaisan en deux phases (GALLAY 1986) : une phase ancienne de type Petit-Chasseur placée entre 4000 et 3800 av. J.-C. et une phase récente de type Saint-Léonard située entre 3800 et 3100 av. J.-C. (voir chapitre Chronologie, PIGUET ce volume). Si le Cortailod type Saint-Léonard représente une entité culturelle bien définie, le nombre de sites très restreints liés au Cortailod type Petit-Chasseur pose encore le problème de sa définition.

LE CORTAILLOD TYPE PETIT-CHASSEUR

Les ensembles rattachés à cette phase sont la couche 11 du Petit-Chasseur I, la couche 14 du Petit-Chasseur II, la couche 7 du Petit-Chasseur IV, la phase 6 du Petit-Chasseur V (Sion), la couche 15 de Sous-le-Scex (Sion) et l'ensemble E2 de Bramois-Pranoé (Sion) (HONEGGER 2007, MARIÉTHOZ ed. 2009). Si les niveaux du Petit-Chasseur constituent un ensemble cohérent du point de vue stratigraphique et typologique, la couche 15 de Sous-le-Scex n'est guère fiable comme ensemble de référence étant donné son insertion stratigraphique incertaine, ce que confirme la présence d'éléments anciens et récents dans la céramique. Quant à Bramois-Pranoé, l'étude céramique en cours devra confirmer cette attribution. Ajoutons qu'une occupation décelée sur le site des Carrières-MTA à Saint-Léonard pourrait également appartenir à ce groupe, puisque sur plusieurs phases d'occupation situées entre le Néolithique moyen I et II, il existe «entre 4000 et 3700 av. J.-C., [un niveau où] les décors disparaissent ; ils réapparaîtront sous forme de cannelures avec le groupe de Saint-Léonard» (MARIÉTHOZ 2009 ed., p. 91). Cette phase intermédiaire pourrait correspondre au Cortailod type Petit-Chasseur, hypothèse qui reste à confirmer.

Situé dans un intervalle entre 4000 et 3800 av. J.-C., le Cortailod type Petit-Chasseur se caractérise par la prédominance des formes plus hautes que larges comme les jarres. En forme de tonneau, ces jarres sont à bords rentrants ou droits ornés le plus souvent de mamelons situés sur la lèvre ou à proximité du bord. Viennent ensuite les formes basses à bord simple, comme des assiettes ou écuelles. Les formes aussi hautes que larges sont représentées par des marmites sphériques à col et bord verticaux portant des mamelons perforés sur la panse. Les moyens de préhension ou suspension sont constitués de mamelons perforés et de petites anses en ruban ou en boudin. Les décors sont absents (fig. 5).

L'appartenance du type Petit-Chasseur au Cortailod se justifie par le grand nombre de céramiques lisses à petits mamelons placés près du bord, affinités également perçues dans l'industrie lithique par la présence d'armatures perçantes isocèles à base concave (HONEGGER ce volume). Il se distingue néanmoins du Cortailod lacustre par l'absence de profil en «S» au profit des jarres en forme de tonneau. Les influences chasséennes sont perceptibles par la présence de quelques carènes sur des récipients, d'un bol à renflement médian et d'une baguette multiforée. Les jarres en forme de tonneau portant des mamelons sous le bord, qui dominent la série, sont connues dans le Chasséen récent du bassin rhodanien où elles sont connues dès le groupe C et fréquentes dans le groupe E, soit dès 4400 av. J.-C. (BEECHING 1995).

Comme il a été relevé à plusieurs reprises (BAUDAIS et al. 1989-90, WINIGER 2009), presque toutes les formes céramiques de type Petit-Chasseur sont présentes dans le Saint-Léonard sans qu'il ne soit possible de faire une analyse comparative basée sur les fréquences relatives, le corpus actuellement disponible étant trop restreint.

Cependant, la présence exclusive des jarres dites «en forme de tonneau» dès le début de la séquence paraît être une caractéristique du Cortailod type Petit-Chasseur, de même que les anses et l'absence de décor. Une autre différence est moins évidente, elle concerne la catégorie des récipients bas et larges. Si l'on excepte l'ensemble E2 de Bramois-Pranoé, les

Sites	Anse	Décor chasséen	VBQ	Barette multiforée	Carène	Jarre mamelons	Mamelon perforé	Col vertical	Ecuelle	Assiette ressaut int.	Sillon interne	Profil sinueux	Cordon lisse	Cannelures	Décor grain de riz	Fond aplati
Sous-le-Scex, c. 16-18	●		●	●		●		●		●			●			
La Gillière 1, c. 6 récente	●					●										
Château de la Soie, c. 6	●				●	●			●							
Av.Ritz-Les saturnales, phase 1	●					●										
Carrières MTA, phase ancienne	●	●					●									
Tourbillon-PAVAC, c. 6	●					●										
Barmaz I, c. 6	●			●		●			●							
Champlan-Les Grands Champs	●															
La Muraz-Ormône, c. 9																
Altersheim		●			●	●										
Sur-le-Grand-Pré, phase ancienne		●	●	●	●	●	●		●		●					
La Muraz-Ormône, c. 7		●														
Petit-Chasseur V, phase 6		●														
Petit-Chasseur I c.11, II c. 14, IV c. 7	●			●	●	●	●	●	●							
Bramois-Pranoé, E2					●		●			●		●				
Sous-le-Scex, c. 15	●					●		●				●		●		●
Carrières MTA, phase récente														●	●	
Petit-Chasseur I c.9, II c. 13, IV c. 6		●			●	●		●	●	●				●		
Petit-Chasseur III c.8														●		
Petit-Chasseur V, phase 7														●		
Le Château-Vex, c.3a					●	●		●					●	●		
Massaboden-Schulhaus-Bitsch		●			●	●	●			●				●	●	
Heldnischbühl, Rarogne c. 3					●	●	●					●	●	●	●	
Tourbillon, Sion, ens. V	●							●	●	●	●		●		●	
Sur-le-Grand-Pré, c. 3				●	●	●	●	●	●	●	●	●		●	●	●
La Gillière 1, c. 5						●								●		
Saint-Léonard II, c. 2b					●					●				●		
Bramois-Pranoé, E3														●		
Sous-le-Scex, c. 12-14					●	●	●	●	●	●		●		●		
Les maladaires 1, c. 2					●	●				●	●	●		●	●	●
Château de la Soie, c. 5a				●	●	●	●	●	●					●	●	

Néolithique moyen I

Cortailod
Petit-ChasseurCortailod
Saint-Léonard

assiettes à ressaut et bourrelet interne sont uniquement présentes en contexte Saint-Léonard (fig. 5). Une tendance évolutive semble aussi se dessiner ; c'est l'existence de mamelons arrondis sous le bord des jarres dans la phase type Petit-Chasseur, alors qu'ils sont nombreux à être allongés verticalement ou horizontalement dans la phase type Saint-Léonard. Il est encore difficile de dire si ces différences sont significatives ou si elles sont dues à la faiblesse de l'échantillonnage. Pour cette raison, la découverte de nouveaux ensembles céramiques du début du quatrième millénaire av. J.-C. serait utile pour une meilleure définition de ce groupe.

L'origine du Cortaillod type Petit-Chasseur est quant à elle difficile à cerner ; si quelques éléments peuvent rappeler le Chasséen, il nous paraît cependant inapproprié d'attribuer le Cortaillod type Petit-Chasseur au Chasséen haut-rhodanien (WINIGER 2009). En effet, la part des récipients carénés ou à épaulement pourtant si répandus dans le Chasséen est très faible. D'autre part, l'absence de coupes à sillon interne et de décor incisé le distingue également de ce groupe culturel. L'absence de décor dans cette phase est à mettre en parallèle avec une tendance similaire dans la moyenne vallée du Rhône, où le Chasséen récent montre une décroissance de l'importance du décor, ceci entre 4300 et 3700 av. J.-C. (BEECHING 1995). Le Valais pourrait ainsi être touché par ce phénomène pendant le Cortaillod type Petit-Chasseur.

Ainsi les affinités chasséennes présentes à la fin du Néolithique moyen I en Valais se poursuivent au Cortaillod type Petit-Chasseur sur la céramique mais en baissant nettement d'intensité, alors que l'industrie lithique montre des influx chasséens plus nets avec le débitage du silex à la pression (HONEGGER ce volume).

Même si pour l'instant le manque de sites est problématique pour valider l'existence du Cortaillod type Petit-Chasseur, il convient de nommer ces ensembles situés entre 4000 et 3800 av. J.-C. qui se démarquent du Chasséen et du Cortaillod du Plateau suisse. Ce groupe peut correspondre à une phase de transition sans décor qui prend place après les influences chasséennes ressenties en Valais entre 4200 et 4000 av. J.-C. et qui précède la phase décorée de Saint-Léonard perceptible dès 3800 av. J.-C.

LE CORTAILLOD TYPE SAINT-LÉONARD

Ce sujet ayant fait l'objet d'une récente synthèse (WINIGER 2009), nous ne ferons que reprendre les informations fournies par ce travail. Seul l'intervalle chronologique de ce groupe, situé préalablement entre 3700 et 3400 av. J.-C. devrait selon nous être revu et prolongé jusqu'à 3100 av. J.-C., comme le montrent les datations du Château de la Soie à Savièse. De plus, la datation haute de la phase Saint-Léonard au Petit-Chasseur semble indiquer l'apparition de ce groupe dès 3800 av. J.-C. (voir chapitre Chronologie, PIGUET ce volume).

A part le site éponyme de Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard (couche 3) qui constitue la majeure partie du corpus, les ensembles stratigraphiques attribués à ce groupe sont les suivants : Sous-le-Scex (Sion) couches 12 à 14 (HONEGGER 2007), Château de la Soie (Savièse) couche 5 (BAUDAIS 1996), Les Maladaires 1 (Sion) couche 2 (BAUDAIS *et al.* 1989-1990), Massaboden-Schulhaus (Bitsch) phase récente (MEYER 2007), Petit-Chasseur II (Sion) couche 13, Petit-Chasseur III (Sion) couche 8, Petit-Chasseur V (Sion) phase 6 et 7 (BESSE et MOTTET 2003), Le Château (Vex) couche 3a (DAVID-ELBIALI 1990, BAUDAIS *et al.* 1989-1990), Heidnisch-Bühl (Rarogne) couche 3 (SAUTER 1963), Saint-Léonard II (Saint-Léonard) couche 2b, Tourbillon (Sion) ensemble V (MÜLLER 1994), La Gillière 1 (Sion) couche 5 (SCHMIDT 1994), Bramois-Pranoé ensemble E3 (MARIÉTHOZ *ed.* 2009).

Le groupe de Saint-Léonard « s'individualise facilement par la décoration originale de sa céramique, en cannelures fines ou en impressions en grains de riz, dont les motifs s'inspirent aussi bien de ceux du Chasséen méridional que de ceux du Proto-Lagozza. Les formes réalisées montrent des analogies avec celles du Cortaillod classique, mais une part importante d'entre elles indique une filiation à partir du Chasséen (vases à épaulement, formes à col et formes en tonneau). Les moyens de préhension et de suspension sont très proches de ceux réalisés sur le Plateau suisse, quelques rares éléments sont tout à fait originaux (baguettes et cordons verticaux à perforation unique horizontale) » (WINIGER 2009, p. 271). Les formes

Figure 5. Sériation typologique des sites du Néolithique moyen valaisan. Gros point noir : 3 éléments ou plus. Moyen point noir : 2 éléments. Petit point noir : un élément.

représentées sont les coupes ou assiettes à bord simple ou épaississement interne, les jarres à bords rentrants ou droits ornés le plus souvent de mamelons situés près du bord, les petits récipients segmentés et les récipients segmentés de grandes dimensions de forme sphérique ou hémisphérique portant souvent un décor de cannelures sous l'épaule. Les moyens de préhension et de suspension sont très diversifiés : cordons horizontaux multiforés, baguettes verticales uniforées, mamelons allongés verticaux ou horizontaux perforés ou non (fig. 5).

Les influences du Cortaillod type Saint-Léonard s'étendent en direction du sud par la présence de décors et formes de ce groupe entre 3600 et 3300 av. J.-C. en Savoie à Aime Dos de Borgaz et à Bozel Chenet des Pierres auxquels s'ajoutent les éléments du site piémontais de Chiomonte La Maddalena (REY 2008). Le décor de cannelure est connu plus tôt dans le Chasséen du Midi de la France et dans le Chasséen récent de la grotte du Gardon autour de 3800 av. J.-C. (VAQUER 1975, CHIQUET *et al.* 2003).

L'origine de ce groupe, qui montre à la fois des composantes chasséennes et des composantes Cortaillod, est encore peu claire. L'hypothèse de son développement directement à partir d'un ensemble chasséen perceptible en Valais entre 4200 et 4000 av. J.-C. (WINIGER 2009), est peu compatible avec la présence d'une phase de transition sans décor, le Cortaillod type Petit-Chasseur, qui semble précéder le groupe de Saint-Léonard.

CONCLUSION

Le Néolithique moyen I du Valais se construit par des influences méridionales à rechercher dans un premier temps dans le Pré-Chasséen et le Saint-Uze, et par des influences septentrionales issues du groupe d'Egolzwil. La part de ces dernières semble se réduire dès 4200 av. J.-C., période où les emprunts stylistiques du Chasséen sont en augmentation. Entre 4000 av. J.-C. et 3800 av. J.-C., le Cortaillod type Petit-Chasseur conserve les influx issus du bassin rhodanien tout en intégrant les éléments provenant du Plateau suisse. Les éléments chasséens, moins marqués dans la céramique qu'à la fin du Néolithique moyen I, se ressentent encore dans l'industrie lithique, alors que ceux en provenance de l'Italie semblent disparaître. La deuxième phase du Néolithique moyen II, le Cortaillod type Saint-Léonard, marque la naissance d'un groupe essentiellement valaisan, bien que perméable aux influences externes, dont la durée s'étend sur plusieurs siècles. Pour l'instant, les séries à disposition ne permettent pas de déceler une tendance évolutive dans le mobilier céramique du groupe de Saint-Léonard (voir chapitre Chronologie, PIGUET ce volume). Le Néolithique moyen du Valais semble suivre la même tendance que les groupes de la vallée du Rhône à cette période, à savoir la régionalisation des faciès culturels dérivés du Chasséen (BEECHING *et al.* 1995).

BIBLIOGRAPHIE

BAGOLINI, Bernardo, PEDROTTI, Annalisa, « L'Italie septentrionale », in : GUILAINE, Jean, (ed.) *Atlas du Néolithique européen, 2A : l'Europe occidentale*. Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège, ERAUL 46, 1998, pp. 233-341.

BANCHIERI, Daria Giuseppina, « Le Néolithique de l'Isolino Virginia et de Pizzo di Bodio (Varese, Italie) : corrélations chronostratigraphiques et culturelles », in : LEMERCIER, Olivier, FURESTIER, Robin, BLAISE, Emilie, (ed.), *Quatrième millénaire : du Néolithique moyen au Néolithique final dans le sud-est de la France et les régions voisines*. Monographies d'archéologie méditerranéenne 27, 2010, pp. 181-194.

BAUDAIS, Dominique, « Le camp néolithique de Savièse-La Soie (Valais, Suisse) », in : VORUZ, Jean-Louis, (ed.), *Les premiers paysans haut-rhodaniens : rapport final 1993-1996*, 1996, (Université de Genève, rapport non publié).

BAUDAIS, Dominique, BRUNIER, Christine, CURDY, Philippe, DAVID-ELBIALI, Mireille, FAVRE, Sébastien, GALLAY, Alain, MAY, Olivier, MOINAT, Patrick, MOTTET, Manuel, VORUZ, Jean-Louis, WINIGER, Ariane. « Le Néolithique de la région de Sion (Valais) : un bilan », *Bulletin du Centre genevois d'anthropologie* 2, 1989-1990, pp. 5-56.

BEECHING, Alain, CORDIER, Frédéric, DAUMAS, Jean-Claude, LAUDET, Robert, LINOSSIER, Michel, THIERCELIN, Frédérique, 1995. « Nouveau regard sur le Néolithique ancien et moyen du Bassin rhodanien », in: VORUZ, Jean-Louis, (ed.), *Chronologies néolithiques: de 6000 à 2000 ans avant notre ère dans le Bassin rhodanien*. Document du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève 20, 1995, pp. 93-111 (Colloque, Rencontre sur le Néolithique de la région Rhône-Alpes, 19-20 sept. 1992, Ambérieu-en-Bugey).

BEECHING, Alain, NICOD, Pierre-Yves, THIERCELIN, Frédérique, VORUZ, Jean-Louis, « Le Saint-Uze: un style céramique non-chasséen du cinquième millénaire dans le Bassin rhodanien », in: CONSTANTIN, Claude, MORDANT, Daniel, SIMONIN, Daniel, (ed.), *La culture de Cerny: nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique*, Mémoire du Musée de préhistoire d'Ile-de-France 6, 1997, pp. 575-592, (Colloque de Nemours, 9-11 mai 1994).

BEECHING, Alain, « La fin du Chasséen et le Néolithique final dans le bassin du Rhône moyen », in: FERRARI, Alessandro, VISENTINI, Paola, (ed.), *Il declino del mondo neolitico: ricerche in Italia centro-settentrionale fra aspetti peninsulari, occidentali e nord-alpini*. Quaderni del Museo archeologico del Friuli occidentale 4, 2002, pp. 67-83, (Colloque 5-7-avril. 2001 à Pordenone).

BESSE, Marie, « Fouilles du Petit-Chasseur IV à Sion: rapport préliminaire », 1993, (Université de Genève, rapport).

BESSE, Marie. « L'habitat Néolithique moyen du Petit-Chasseur IV à Sion (Valais, Suisse) », *Bulletin du Centre genevois d'anthropologie* 4, 1993-1994, pp. 104-107.

BESSE, Marie, MOTTET, Manuel, « De la cabane au hameau, du hameau au village: l'habitat néolithique moyen du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse) », in: BESSE, Marie, STAHL GRETSCH, Laurence-Isaline, CURDY, Philippe, (ed.) *ConstellaSion: hommage à Alain Gallay*, Cahiers d'archéologie romande 95, Lausanne 2003, pp. 185-192.

BURRI, Elena, *La céramique du Néolithique moyen: analyse spatiale et histoire des peuplements*. Lausanne: Cahiers d'archéologie romande 109; La station lacustre de Concise 2, 2007.

CHIQUET, Patricia, PERRIN, Thomas, PIGUET, Martine, « Le Néolithique moyen II de la grotte du Gardon (Ain, France): nouveaux acquis », in: BESSE, Marie, STAHL GRETSCH, Laurence-Isaline, CURDY, Philippe, (ed.) *ConstellaSion: hommage à Alain Gallay*, Cahiers d'archéologie romande 95, pp. 169-184, Lausanne 2003.

DAVID-ELBIALI, Mireille, « L'âge du Bronze en Valais et dans le Chablais vaudois: un état de la recherche », *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie* 73, 1990, pp. 19-50.

DENAIRE, Anthony, DOPPLER, Thomas, NICOD, Pierre-Yves, VAN WILLIGEN, Samuel, « Espaces culturels, frontières et interactions au 5ème millénaire entre la plaine du Rhin supérieur et les rivages de la Méditerranée », *Archéologie suisse* 94, 2011, pp. 21-59.

GALLAY, Alain, « Les bases de la chronologie préhistorique valaisanne », in: Osterwalder, Christine, SCHWARZ P.-A., (ed.), *Chronologie: datation archéologique en Suisse*, Antiqua 15, 1986, pp. 44-72.

GUÉLAT, Michel, HONEGGER, Matthieu, RENTZEL, Philippe, « Nouvelles données sur la stratigraphie du site de Barmaz I (Collombey-Muraz VS): analyse micromorphologique, confrontée à l'approche archéologique », *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie* 78, 1995, pp. 131-144.

HAFNER, Albert, SUTER, Peter, *Das Neolithikum in der Schweiz*, 2003. www.jungsteinSITE.de

HAFNER, Albert, SUTER, Peter, « Le Néolithique en Suisse au IVème millénaire av. J.-C.: traditions, influences et évolutions », in: DUHAMEL, Pascal, (ed.), *Impacts interculturels au Néolithique moyen: du terroir au territoire: sociétés et espaces*, Revue archéologique de l'Est. Supplément 25, 2006, pp. 89-108, (Colloque interrégional sur le Néolithique 25, 20-21 oct. 2001, Dijon).

HONEGGER, Matthieu, « Les fouilles récentes à Barmaz I (Valais, Suisse) », *Actes des rencontres Néolithique Rhône-Alpes* 8, 1992-1993, pp. 57-63.

HONEGGER, Matthieu, « Fouilles 1993 à Barmaz I (Valais, Suisse): rapport d'activités et élaboration préliminaire », 1994, (Université de Genève, rapport non publié).

HONEGGER, Matthieu, « La nécropole du Néolithique moyen de Sous-le-Scex (Sion, Valais): datation et organisation des quatre épisodes funéraires (4700-3800 av. J.-C.) », in: MOINAT, Patrick, CHAMBON, Philippe, (ed.) *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental*, Cahiers d'archéologie romande 110, Mémoires de la Société préhistorique française 43, Paris et Lausanne 2007, pp. 255-264, (Colloque, 12-13 mai 2006, Lausanne).

JALLET, Frédéric, CHASTEL, Jacqueline, « La céramique du Néolithique moyen en région lyonnaise: première approche », in: BESSE, Marie, (ed.), *Sociétés néolithiques: des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques*, Cahiers d'archéologie romande 108, 2007, pp. 351-362, (Colloque interrégional sur le Néolithique 27, 1-2 oct. 2005, Neuchâtel).

LEMERCIER, Olivier, « La transition du Néolithique moyen au Néolithique final dans le sud-est de la France: recherches, données et scénarii », in: LEMERCIER, Olivier, FURESTIER, Robin, BLAISE, Emilie, (ed.), *Quatrième millénaire: du Néolithique moyen au Néolithique final dans le sud-est de la France et les régions voisines*. Monographies d'archéologie méditerranéenne 27, 2010, pp. 305-321.

MARIÉTHOZ, François, « Naters, district de Brigue, Altersheim », *Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2004*, Vallesia 60, 2005, p. 470.

MARIÉTHOZ, François, « Saint-Léonard, district de Sierre, Carrière MTA, chantier GP06 », *Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2006*, Vallesia 62, 2007b, p. 399.

MARIÉTHOZ, François, « Sion, district de Sion, Avenue Ritz, Les Saturnales », in: *Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2007*. Vallesia (Sion) 63, 2008, pp. 407-410.

MARIÉTHOZ, François, Grimsuat, « Sion, district de Sion, Champlan, Les Grands Champs », in: *Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 2008*. Vallesia (Sion) 64, 2009, pp. 447-448.

MARIÉTHOZ, François, (ed.), « Les saisons du Petit-Chasseur », *Sedunum nostrum* 14, Sion, 2009.

MEYER, Patricia, « Grabung 2002, Bitsch Massaboden/Schulhauserweiterung: Neolithische Keramik », 2007, (Universität Bern, Institut für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie der Römischen Provinzen, Lizentiatsarbeit).

MOINAT, Patrick, « L'habitat néolithique moyen du Petit-Chasseur (Sion, Valais) », 1985, (Université de Genève, travail de diplôme).

MOINAT, Patrick, « Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais): l'habitat Néolithique moyen de l'horizon inférieur », *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie* 71, 1988, pp. 77-102.

MOTTES, Elisabetta, NICOLIS, Franco, « La fin du Néolithique et le début de l'âge du Cuivre dans le territoire sud-alpin centro-oriental », in: LEMERCIER, Olivier, FURESTIER, Robin, BLAISE, Emilie, (ed.), *Quatrième millénaire: du Néolithique moyen au Néolithique final dans le sud-est de la France et les régions voisines*. Monographies d'archéologie méditerranéenne 27, 2010, pp. 235-248.

MÜLLER, Karoline, « Le site de Sion-Tourbillon (Valais, Suisse): rapport de fouille et élaboration préliminaire », 1994, (Université de Genève, Département d'anthropologie et d'écologie, rapport non publié).

NICOD, Pierre-Yves, « Les céramiques du Néolithique moyen I (couches 52 à 48) », in: VORUZ, Jean-Louis, (ed.) *La grotte du Gardon (Ain). Volume 1: le site et la séquence néolithique des couches 60 à 47*, Archives d'écologie préhistorique, 2009, pp. 501-536.

POGGIANI KELLER, Raffaella, BAIONI, Marco, LO VETRO, Domenico, « Le site du Monte Covolo et la transition du Néolithique récent à l'âge du Cuivre en Lombardie centre-orientale », in: LEMERCIER, Olivier, FURESTIER, Robin, BLAISE, Emilie, (ed.), *Quatrième millénaire: du Néolithique moyen au Néolithique final dans le sud-est de la France et les régions voisines*. Monographies d'archéologie méditerranéenne 27, 2010, pp. 207-233.

RAMSEYER, Denis, « Muntelier / Fischergässli », in: SCHWAB, Hanni, ed. *Chronique archéologique 1986*. Fribourg: Eds univ. (Archéologie fribourgeoise), 1989, pp. 20-25.

RAMSEYER, Denis, ed., & AFFOLTER, Jehanne, AUGEREAU, Anne, BILLAUD, Yves, HURNI, Jean-Pierre, MOREL, Philippe, ORCEL, Christian, REINHARD, Jacques, RICHARD, Hervé, SIDÉRA, Isabelle, TERCIER, Jean, collab., « Muntelier / Fischergässli: un habitat néolithique au bord du lac de Morat (3895 à 3820 avant J.-C.) », Fribourg: Eds univ. (Archéologie fribourgeoise; 15), 2000.

REY, Pierre-Jérôme, « La céramique néolithique des couches 38 à 47 de la grotte du Gardon (Ambérieu-en-Bugey, Ain) dans son contexte stratigraphique et régional », Paris: Univ. Paris 1, UFR Histoire de l'art et archéol. (Mémoire de master 2; Archéologie préhistorique et protohistorique), 2008.

SAUTER, Marc-Rodolphe, « Rarogne, distr. Raron VS », *Chronique archéologique, Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie* 50, 1963, pp. 62-65.

SAUTER, Marc-Rodolphe, GALLAY, Alain, « Les premières cultures d'origine méditerranéenne », in: DRACK, Walter, (ed.), *Ur- und Frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz, 2: die jüngere Steinzeit*, Bâle: Soc. suisse de préhist. et d'archéol., 1969, pp. 47-66.

SAUTER, Marc-Rodolphe, GALLAY, Alain, CHAIX, Louis, « Le Néolithique du niveau inférieur du Petit-Chasseur à Sion, Valais », *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie* 56, 1971, pp. 17-76.

SCHIFFERDECKER, François, « La céramique du Néolithique moyen d'Auvergnier dans son cadre régional », *Auvergnier* 4, *Cahiers d'archéologie romande* 24, 1982.

SCHMIDT, Pierre-Yves, « Le site néolithique de La Gillière 1 (Sion, Valais) », 1994, Genève, Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université, Rapport de fouille non publié.

SEPPEY, Véronique, « La céramique Cortaillod de Corsier-Port (Genève) », Genève: Dép. d'anthrop. et d'écologie de l'Univ. (Travail de diplôme: archéologie préhistorique), 1991.

STÖCKLI, Werner, « L'évolution du Néolithique suisse », in: STÖCKLI, Werner, NIFFELER, Urs, GROSS-KLEE, Eduard, (ed.), *Néolithique. SPM, La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age* 2, 1995, pp. 19-52.

SUTER, Peter, JACOMET, Stéphanie, RICHTER, Benno, SCHIBLER, Jorg, SCHUBERT, Peter, 1987. « Zürich «Kleiner Hafner»: Tauchgrabungen 1981-1984 », *Berichte der Zürcher Denkmalpflege, Monographien* 3, Zurich 1987.

THEVENOT, Jean-Paul, « Le camp de Chassey (Chassey-le-Camp, Saône-et-Loire): les niveaux néolithiques du rempart de «La Redoute» », *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est supplément* 22, Dijon 2005.

VAQUER, Jean, « La céramique chasséenne du Languedoc », *Atacina* 8, Carcassonne 1975.

VORUZ, Jean-Louis, « Chronologie de la néolithisation alpine ». *Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines* 1, 1990, pp. 63-108 (Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité 5, 11-13 sept. 1987, Pila, Aoste).

WEY, Othmar, «Die Cortaillod-Kultur in der Zentralschweiz: Studien anhand des Keramik und des Hirschgeweihmaterials», *Archäologische Schriften Luzern* 9, 2001, Lucerne.

WINIGER, Ariane, « Le mobilier du Néolithique moyen de Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré (Valais, Suisse) : fouilles Sauter 1956-1962 », *Cahiers d'archéologie romande* 113, Lausanne 2009.

WOLF, Claus, « Chronologie et terminologie du Néolithique récent et final en Suisse occidentale », in: VORUZ, Jean-Louis, (ed.) *Chronologies néolithiques: de 6000 à 2000 ans avant notre ère dans le Bassin rhodanien*. Document du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève 20, 1995, pp. 363-379, (Colloque, Rencontre sur le Néolithique de la région Rhône-Alpes 11, 19-20 sept. 1992, Ambérieu-en-Bugey).